

**APPRENTISSAGE ET TRAITEMENT DES REGIONALISMES
FRANÇAIS EN CLASSE DE FLE DANS LES SECTIONS
BILINGUES FRANCOPHONES ET LES FACULTES DE
LINGUISTIQUE**

**STUDY AND INTERPRETATION OF REGIONALISMS AT FFL
CLASSES AT BILINGUAL SECTIONS AND LINGUISTIC
FACULTIES**

Marina Chernysheva

Chelyabinsk State Pedagogical University
Department of Theory and Methods of FL Teaching
454080 Chelyabinsk, Lenin Ave., 69
e-mail: chernishevama@cspu.ru

Abstract: The paper touches upon forming linguistic and cultural competences of students. Competences are formed and developed in the process of teaching French regional vocabulary to students. The nature of the regional vocabulary is described. The article contains the principles of studying French lexical regionalisms at classes of French at the linguistic faculties. The material might also be used at bilingual French sections.

Keywords: linguistic and cultural competence, standard language, a regional variant of a language, regional vocabulary (French).

Introduction

L'apprentissage du vocabulaire en classe de FLE (français langue étrangère) est sujet de plusieurs méthodes et approches pédagogiques. En raison du nombre insuffisant d'heures de classe et du programme centré sur la langue commune, standardisée, les particularités régionales sont très peu ou pas du tout étudiées dans les établissements russes, même dans les sections bilingues francophones et les facultés de linguistique. Le français que l'on enseigne est considéré comme « une entité idéalisée... [...] qui, par définition, ne peut pas comporter de diversité » [9, p. 169]. Or, à partir du niveau avancé [2], la compétence linguistique comprend une assez forte aisance en compréhension des locuteurs natifs ainsi que la compréhension d'une grande gamme de textes longs et exigeants pouvant contenir des éléments régionaux. Il est également important de former une compétence culturelle, objet d'évaluation en didactique des langues. Ainsi, pour assurer

l'objectif principal de la communication, comprendre et être compris, à une certaine étape d'apprentissage a-t-on besoin de plus amples connaissances que la langue standardisée.

Dans une première partie, on examinera la nature des variétés du français et les origines du vocabulaire régional. Dans une deuxième partie, on abordera les questions relatives à la sélection et à la présentation du vocabulaire dit régional. A titre d'exemple, on dressera le portrait des régionalismes normands appartenant au champ lexical « La vie quotidienne ».

Le vocabulaire régional: nature et origines

L'existence des variétés régionales de langues est due à plusieurs causes. Avant tout, il s'agit des causes purement linguistiques qui témoignent des modifications propres à toute langue vivante. Ces modifications sont conditionnées par les rapports entre ses éléments à tous les niveaux du système : phonétique,

lexique, grammaire. C'est l'évolution de la langue dans le temps et dans l'espace qui la rend variable et, comme résultat, variée. La deuxième cause réside en ce que les variétés régionales sont nées du contact linguistique entre deux ou plusieurs langues ou dialectes, c'est-à-dire, de l'interaction de la norme littéraire et de la norme dialectale. Très souvent le dialecte local représente un substrat par rapport à une variété régionale, ainsi le cas du substrat dialectal normand pour le français régional en Normandie, par exemple. La troisième cause a un caractère extralinguistique et due aux facteurs socioculturels et historiques liés à la migration de la population et aux contacts économiques.

Ces dernières décennies le domaine des variétés régionales du français est bien exploré par les linguistes, plusieurs études sont effectuées en France et dans les pays francophones (R. Lepelley, P. Rézeau en France, M. Plourde / P. Georgeault, Ch. Bouchard au Canada et bien d'autres). Un ouvrage de P. Rézeau donne une image éloquente des régionalismes de France d'aujourd'hui [7].

Quand nous parlons des régionalismes dans une langue, nous avons souvent recours à une notion de la norme. Dans les années 1970 en France, par exemple, les régionalismes ont été considérés comme des écarts à la norme [8]. Mais de nos jours, la notion de la norme est censée d'être considérée au sens plus large. Car en réalité, dans une langue donnée, on peut constater l'existence de trois normes : la norme littéraire, abstraite, idéalisée, la norme standardisée, acceptée sur tout l'espace francophone, qui assure la compréhension mutuelle de tous les francophones (le français commun) et la norme régionale usuelle (l'ensemble des réalisations traditionnelles du système au niveau local, sur un territoire donné). Pour une communication adéquate il est nécessaire de prendre en considération la norme comme l'ensemble de ces trois interprétations.

La sélection et la présentation des régionalismes en classe de FLE

La sélection des régionalismes représente un problème pour le public non francophone qui a besoin de critère fiable de sélection des lexèmes régionaux. Pour sélectionner les mots régionaux dans les éditions encyclopédiques l'apprenant est guidé par la marque « région. » ou bien par le nom du pays où le lexème est utilisé, par

exemple: 1) *frasil* n.m. Canada. Pellicule formée par la glace qui commence à prendre... [6, p. 458]; 2) *féticheur* n.m. Afrique. 1. Responsable du culte animiste. 2. Guérisseur ou devin faisant agir des fétiches [6, p. 436].

Une autre question nécessaire d'être éclairée, c'est celle de l'équivalence des régionalismes. Vu le niveau avancé de la compétence linguistique des apprenants en question, il est très important de ne pas passer par la langue maternelle, mais introduire le lexique régional par intermédiaire des équivalents de la langue standard ou, le cas échéant, à l'aide des définitions.

Dans la présentation des régionalismes, deux stratégies peuvent être proposées aux apprenants: 1) la méthode déductive qui part du général pour aller au particulier, 2) la méthode inductive qui part du connu pour arriver à l'inconnu. La première stratégie débute par un bref parcours de la situation linguistique, historique et culturelle de la région. Ensuite le professeur peut présenter les exemples des vocables régionaux dans un contexte donné. Pour une meilleure assimilation du matériel lexical et socioculturel régional, l'utilisation des TICE et des ressources audio-visuelles est vivement recommandée (illustrations, sites, vidéo, enregistrements sonores si nécessaire). La seconde stratégie consiste en ce que les apprenants découvrent eux-mêmes la diversité du lexique régional en étudiant les extraits des textes littéraires, les articles de presse, les documents sonores ou les émissions de télé, recueillent un corpus régional, analysent les éléments et les utilisent après dans la production orale et écrite. Dans les deux cas, plusieurs activités de classe peuvent être proposées pour l'entraînement : le repérage des mots, la définition, la grille thématique et les regroupements lexicaux, etc.

Ce qui paraît fructueux, c'est la comparaison entre les régionalismes appartenant aux différentes variétés régionales du français, ainsi le cas du lexique régional en Belgique, en Suisse romande, au Québec, en Afrique ou des régionalismes de la France métropolitaine. Une telle approche permettrait aux apprenants non seulement d'assimiler plus de vocables, mais surtout de « braquer le projecteur » sur l'aspect socioculturel et historique pour voir mieux l'identité des parlants. Pour ce but on peut proposer en classe des activités dans le cadre de la simulation globale, « un jeu de rôle dans lequel les apprenants, sous une identité fictive,

recréent un univers calqué sur le monde réel ou imaginaire » [10], par exemple, le jeu de rôle « Colloque international » dans lequel prennent part les représentants des régions françaises et des pays francophones différents (les apprenants). L'important est de privilégier une démarche analytique comparative ou interculturelle en classe.

Exemple de l'interprétation thématique des régionalismes normands. Le champ lexical « La vie quotidienne »

En parlant de la région française de Normandie on peut commencer par préciser sa situation géographique, sa composition administrative (5 départements), son industrie : textile, chimie, métallurgie, et son agriculture : vergers (pommiers à cidre), fromages de Camembert, élevage, etc., les traditions régionales, les grandes personnes nées et/ou vécues en Normandie et la langue française imprégnée de mots régionaux venus en premier lieu du substrat dialectal normand. La diversité du vocabulaire local peut s'expliquer également par le fait que la région est située au croisement des

domaines du Nord-Ouest et du Grand-Ouest [5, p. 46].

Selon l'étude du lexique régional de la Normandie (à base du corpus contenant environ deux mille lexèmes), le vocabulaire régional normand se caractérise pas la présence de tels champs lexicaux comme : la vie quotidienne (29,5 %), la technique et la production (23,5 %), l'homme et ses caractéristiques (20,7 %), les animaux (8,9 %), l'homme et l'univers (5,7 %), le monde végétal (3,8 %), la nature inanimée (3,4 %), les fêtes et les traditions (1,7 %), la religion (0,3 %) ; les 2,5 % de mots difficiles à classer peuvent être réunis sous la catégorie « Autres » [3, pp. 165-166].

Le champ le plus riche en régionalismes est celui de la vie quotidienne ce qui s'explique par l'utilisation des lexèmes locaux dans le langage courant, familier de tous les jours. Il comprend 5 groupements lexicaux: gastronomie et repas; campagne et habitat; meubles et objets de la vie quotidienne; vêtements et chaussures; autres (principalement les verbes). Les exemples des groupements repérés sont cités ci-dessous (Tableau 1).

Tableau 1. Exemples des régionalismes normands du champ lexical «La vie quotidienne»

Groupement lexical	Régionalismes	Equivalents du français standart
Gastronomie et repas	<i>jotte</i> n.f. <i>carême-prenant</i> n.m. <i>coiffé</i> adj.	<i>soupe de citrouille</i> <i>beignet</i> <i>arrosé de calvados</i>
Campagne et habitat	<i>agets</i> n.m.pl. <i>carreau</i> n.m. <i>viette</i> n.f.	<i>aîtres</i> <i>place de village</i> <i>allée de jardin</i>
Meubles et objets de la vie quotidienne	<i>banette</i> n.f. <i>grasset</i> n.m. <i>saunière</i> n.f.	1) <i>corbeille à pain</i> 2) <i>berceau</i> <i>petite lampe à huile</i> <i>boîte à sel</i>
Vêtements et chaussures	<i>billet</i> n.m. <i>calipotin</i> n.m. <i>chaussinette</i> n.f. <i>devanteau</i> n.m.	<i>sabot de bois</i> <i>chapeau, bonnet</i> <i>socquette</i> <i>tablier de cuisine</i>
Autres	<i>pusser</i> v.i. <i>rapsoder</i> v.t.	<i>faire la lessive</i> <i>raccomoder</i>

Source : propre recherche [3]

Les régionalismes présentés ont été recueillis des éditions lexicographiques de R. Lepelley [4] et de P. Brasseur [1].

De la même façon peuvent être examinés en classe les régionalismes du français parlé hors la France: en Belgique, en Suisse romande, au Canada, en Afrique, etc.

Conclusion

L'apprentissage des régionalismes en classe de FLE dans les sections bilingues francophones et les facultés de linguistique mène à la maîtrise de la langue et à la formation de la compétence

culturelle des apprenants. A part le traitement thématique et socioculturel, d'autres interprétations du lexique régional sont possibles et, notamment, l'étude de la formation des mots régionaux et de leur étymologie.

Références

1. Brasseur P., *Le parler normand. Mots et expressions du terroir*. – P.: Rivages, 1990. – 184 p.
2. *Cadre européen commun de référence pour les langues: apprendre, enseigner, évaluer*. – P.: Didier, 2001.
3. Chernysheva M.A., *Lingvo-kulturologicheskaya kharakteristika normandskoy regionalnoy leksiki v sopostavlenii s obshefrantsuzskoy*: monografia / M.A. Chernysheva. – Chelyabinsk : Chel. gos. pedag. univ., 2010. – 191 p. (Chernysheva M.A., *Caractéristique linguo-culturologique du lexique régional normand en comparaison avec le lexique du français commun*: monographie, Ed. de l'Univ. pédag. d'Etat de Tcheliabinsk, 2010. – 191 p.)
4. Lepelley R., *Dictionnaire du français régional de Normandie*. – P.: Editions Bonneton, 1993. – 157 p.
5. Lepelley R., *La Normandie dialectale*. – Condé-sur-Noireau: Presses Universitaires de Caen, 1999. – 176 p.
6. *Le Petit Larousse. Grand format*. – Larousse, 1993. – 1872 p.
7. Rézeau P., *Variétés géographiques du français de France aujourd'hui*. – P.: Duculot, 1999. – 398 p.
8. Tuailon G., *Les régionalismes du français parlé à Vourey, village dauphinois* // Matériaux pour l'étude des régionalismes du français. – P.: Klincksieck, 1983. – Vol. 1. – 383 p.
9. Walter H., *Le français dans tous les sens*. – P.: R. Laffont, 1988. – 416 p.
10. <http://francaislangueseconde.awardspace.com/wp-content/uploads/2009/06/references-simulation-globale.pdf>